che; Julie Glorieux, de Mouscron, 15 jours et 100 fr., pour avoir débité des boissons dans une maison de débauche; Léopold Verstraete, de Mouscron, 6 mois et 50 fr., pour excitation à la débauche.

Théophile Mahieu, de Mouscron, 1 mois et 26 fr. pour vol qualifié. — J.-B. Vanhenacker de Reckem, 3 fois 15 jours, 5 fr. et 26 fr. pour bris de clotures et ivresse. — Florimond Noppe de Courtrai, 6 mois et 26 fr. pour vol; 6 mois 26 fr. et 8 jours pour vol ou recel et port de faux noms. — Charles Degeogne, détenu, 1 mois, pour rupture de ban. Edmond Monfort détenu, 3 mois et 26 fr., pour abus de confiance.

Henri Kimpe, de Mouveaux, 3 mois et 50 francs; Camille Avet, de Luyngne, 4 mois et 50 fr., Remi Demets, d'Ingoyghem, 3 mois et 50 fr.; Marie Lebrun, détenue, 6 mois et 8 jours de prison et 5 ans de surveillance, pour vol qualifié et port de faux noms.

Gustave Haezebrouck, d'Oyghem, Constant Guillemyn, Remi Meyfroid, Frédéric Vandeputte, d'Hulste, chacun 15 jours, conditionnellement, et Camille Vanlerberghe, d'Hulste, 1 mois et 50 fr., tous pour coups et blessures et bris de clôtures.

Jules Waelkens et Odo Valcke, de Bavichove, chacun 1 mois, conditionnellement, pour coups et blessures; Camille Malysse, d'Hulste, 15 jours, pour bris de clôtures; Charles Ottevaise, d'Hulste, 15 francs, conditionnellement pour coups et blessures; Edouard Callewaert, d'Hulste, 15 jours et 26 fr., pour menaces de mort.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 8 novembre.* — Fidéline Havenne, rue de l'Omelet, cité Mirabeau, 6. — Alphonse Motte, rue St-Etienne, 22. — Flore Demyttenaere, rue Decrême, cour Coussart. — Caroline De Boever, rue de Bouvines, cour Paul Fontaine, 21. — *Mariages.* — Aimé Becquet, 23 ans, dessinateur, et Berthe Reignier, 21 ans, couturière, à Fives-Lille. — Ferdinand Alleyn, 21 ans, tisserand, et Mathilde Deveseremun, 20 ans, soigneuse, à Roubaix. — Charles Delcroix, 29 ans, cultivateur, et Hermance Sébille, 19 ans, sans profession à Roubaix. — César Lancel, 52 ans, tisserand, et Caroline Lahousse, 43 ans, ménagère, à Roubaix. — Lievin Lemahieu, 24 ans, tisserand, et Palmyre Delcroix, 26 ans bobineuse, à Roubaix. — *Alfred Parent*, 31 ans, ancelleur, et Marie Debeuf, 39 ans, dévideuse, à Roubaix. — Théophile Degroote, 28 ans, journalier, et Eugénie Mechelaere, 25 ans, journalière, à Roubaix. — François Cache, 29 ans, sergent de ville et Marie Verschaeve, 24 ans, sans profession à Roubaix. — Henri Lecrenier, 26 ans, tisserand et Julienne Barbry, 26 ans, retordeuse, à Roubaix. — *Déclarations de décès du 8 novembre.* — François Degriese, 7 heures, rue de l'Alma, cour Lefebvre-Tiberghien, 4. — Aurélie Doutreluingne, 36 ans, rue de l'Epeule, cour Delobel, 5. — Aimé Moutonnier, 6 ans, rue Bella 7. — François Fiers, 13 ans, rue Carnot, 13. — Sophie Vand fakher, 56 ans, Hôtel-Dieu. — Anna Duquesne, 4 ans, rue de l'Avocat, 42. — Virginie Delmeutcourt, 80 ans, rue de Denain 76. — Gabrielle Delberghe, 11 mois, 17 jours, rue Dampierre, 13.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 8 novembre.* — Berthe Roucou, rue Vandevenne. — Marthe Dupont, rue du Blanc-Seau. — Henri Mahille, rue des Orphelins. — *Publications de mariages.* — Henri Leplat, 38 ans, tisserand, et Clémence Roose, 24 ans, servante. — Jules Sallois, 22 ans, tisserand, et Maria Loridan, 24 ans soigneuse. — Edouard Duhamel, 28 ans, encelleur, et Clémence Vienne, 26 ans, rattacheuse. — Emile Prouvost, 25 ans, rattacheur, et Octavie Codron, 27 ans, rattacheuse. — Remi Duval, 26 ans, sans profession, et Camille Verstraete, 19 ans, sans profession. — Amand Beghin, 30 ans, comptable, et Mathilde Leleu, 27 ans, sans profession. — Henri Delpeche, 31 ans, tisserand, et Marie Masure, 21 ans, piqueuse. — Victor Loquet, 24 ans, brodeur, et Marie Petit, 28 ans, soigneuse. — Gustave Defrennes, 22 ans, tireur de vin, et Pauline Magnert, 20 ans, doubleuse. — Louis Delvoye, 26 ans, boulanger, et Hortense Maurel, 26 ans, sans profession. — Henri Bettremieux, 26 ans, liquoriste, et Elise Guillierme, 37 ans épicière. — Théodore Duquesne, 20 ans, rentreur, et Pauline Doutreleingne, 20 ans, retordeuse. — Jules Schokaert, 28 ans, tireur, et Antoinette Rousseel, 24 ans, tricoteuse. — Eugène Delhuvenne, 22 ans magasinier et Adèle Vansyngel, 22 ans, sans profession. — Charles Leman, 22 ans, employé, Marie Glorieux, 19 ans, dévideuse. — Louis Duriez, 31 ans, tisserand, et Marie Macca, 22 ans, soigneuse. — Henri Cannae I, 30 ans, ouvrier agricole, et Marie Demey, 22 ans, soigneuse. — *Mariages.* — Paul Rousseau, 24 ans, tapissier, et Marie Jouvenel, 24 ans, tailleuse. — Adolphe Duquesne, 25 ans, cordonnier, et Pauline Vanhée, 25 ans, retordeuse. — Cyrille Beernaert, 22 ans, tisserand, et Philomène Squedin, 18 ans, soigneuse. — Albert Porchet, 34 ans, commis-négociant, et Marie Hercelle, 33 ans, sans profession. — *Déclarations de décès du 8 novembre.* — Alfred Lefebvre, 2 ans 11 mois, rue de l'Epinette. — Célina Degrocte, 1 an 2 mois, rue de la Latte. — Maurice Thomas, 38 ans, marchand, Hôpital rue Nationale. — Cécile Deryckx, 2 ans 5 mois, rue de Mouvaux. — Aline Tiberghien, 1 an 3 mois, Pont-Rompu. — Marie Lefebvre, 1 an 7 mois, rue de l'Epinette. — Marguerite Leclercq, 6 mois, rue Vandevenne. — Laure Denoulet 1 an 3 mois, Pont-de-Neuville.

BOUSBECQUE. — *Déclarations de naissances du 15 octobre au 8 novembre.* — Jean-Baptiste Soen, à la Place. — Emile Seynave, les Bois.

DOTTIGNIES. — *Déclarations de naissances du 30 octobre au 6 novembre.* — Marie Colombier. — *Publications de mariage.* — Alphonse Lefebvre, facteur en boissons et Marie Wygnants, cabaretière, à Anvers. — *Déclarations de décès du 30 octobre au 6 novembre.* — Marie Roucs, 3 ans, ménagère, Bas-Beurre. — Sophie Decourcelle, 6 ans, Hespipe.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DEFFRENNES-DELERUE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Rosine-Joséphe DELERUE, veuve de M. Jean-Baptiste DEFFRENNES, ancien maire à Lannoy, le 7 novembre 1890, dans sa 74e année, munie des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mardi 11 courant, à 10 heures, en l'église de Lannoy. Les Vigiles seront chantées le lundi 10, à 4 heures. Le rassemblée à la maison mortuaire, rue de Tournai, 18. L'Obit du mois sera célébré le 1 décembre, à 10 heures, en la même église. La Messe du trentième sera célébrée le mercredi 12, à 7 heures. Les Dames de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul feront célébrer un obit, le jeudi 13, à 7 heures.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 10 novembre 1890, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Adolphe MARICAL décédé accidentellement à Tourcoing, le 10 octobre 1890, dans sa 26e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin à Roubaix, le lundi 10 novembre 1890, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Mons eur Dominique-François MEYER, constructeur, décédé à Roubaix, le 5 novembre 1889, dans sa cinquante-troisième année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel de l'anniversaire sera célébré en l'église paroissiale de St-Eloi (Blanc-Seau-Tourcoing), le lundi 10 novembre 1890, à 10 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Joseph BAUCARNE, député du Nord, membre du Conseil de fabrique de sa paroisse, membre de la Société de Saint-Vincent-de Paul, président honoraire du Comice agricole de Lille, ancien membre de la Chambre consultative d'agriculture, chevalier de la Legion d'honneur, ancien maire de Croix, époux de Dame Hortense LEROUX, brusquement décédé à Paris, le jeudi 22 novembre 1888 dans sa 73e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 10 novembre 1890, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Thérèse LOOR, épouse de M. Adolphe GERARD, décédée à Roubaix, le 10 octobre 1890, dans sa 52e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

9 NOVEMBRE 1799

LE COUP D'ETAT.

Il faillit avorter pour un détail bien vulgaire : les Conseils étaient convoqués à Saint-Cloud pour midi, les salles pour les recevoir ne furent prêtes qu'à deux heures ; or, en s'associant aux mesures décrétées la veille, beaucoup d'Anciens avaient cru donner leur concours plutôt à un changement de personnes dans la composition du Directoire, qu'à un changement dans la forme du gouvernement ; l'immense ascendant pris par Bonaparte depuis vingt-quatre heures les inquiétait déjà ; durant les deux heures qu'ils passèrent dans les jardins, mêlés aux Cinq Cents exaspérés, la contagion de la résistance finit par les impressionner, et quand les deux Conseils entrèrent en séance dans deux salles voisines, la solidité, l'adhésion des Anciens était fort ébranlée ; Sieyès et Ducos avaient leur voiture attelée pour s'enfuir, Bonaparte était à cheval au milieu des troupes qui entouraient le Palais.

L'orage éclate violent aux Cinq-Cents, on y hue la dictature, on y renouvelle par appel nominal le serment à la Constitution. C'est alors que Bonaparte se décide à se présenter aux Conseils. « Vous voilà dans une jolie position ! » lui crie Augereau goguenardant — « Elle était bien pire à Arcole » répondit-il, et il entre aux Anciens; quoique fort ému, il parvint à relever leur courage en leur déclarant qu'il « marche accompagné du Dieu de la Fortune et du Dieu de la Guerre » puis il se rend aux Cinq-Cents et, laissant son peloton de grenadiers à la porte s'avance seul.

A sa vue, à celle des baïonnettes, les imprécations, les menaces éclatent, on l'entoure, on le presse, ses grenadiers le croyant perdu, se précipitent, le dégagent et l'enlèvent. Bientôt retentit dans l'Assemblée le cri terrible de « Hors la loi ! » le président Lucien lutte en vain, le tumulte est tel que Bonaparte envoie dans la salle dix grenadiers qui pénètrent jusqu'à lui et parviennent à l'entraîner. Alors tous deux montent à cheval haranguent les troupes, Lucien leur déclare que le Conseil des Cinq Cents est dissous, que la majorité y est opprimée par des assassins, il jure de percer lui-même le sein de son frère s'il portait jamais atteinte à la liberté; et sur un signe de Bonaparte, Murat et Leclerc montent au pas de course avec un bataillon de grenadiers jusqu'à la salle des Cinq-Cents.

Il était cinq heures et demie, on y jurait de mourir pour la liberté; la porte s'ouvre, des vociférations accueillent la déclaration de Leclerc, que le Conseil est dissous et l'invitation de se retirer; un roulement de tambour les couvre, le cri de : « *En avant !* » retentit, les grenadiers s'avancent, et à l'instant les députés s'enfuient par toutes les issues, couleirs ou fenêtres, se bousculant et se culbutant. A minuit, on en réunit une cinquantaine, qui décrétèrent l'ajournement des Conseils et l'institution du Consulat; la majorité des Anciens adopta le décret, et à deux heures du matin Bona arte, Sieyès et Ducos étaient consuls.

Le coup d'Etat était accompli, on sait ce qui s'ensuivit, d'abord une magnifique floraison dans cette France que l'excès de l'anarchie avait fatiguée de la liberté; la paix conquise à force de victoires et l'ordre rétabli par une main ferme dirigée par le génie; puis l'Empire, la guerre, toujours la guerre, l'orgueil et l'ambition faussant la politique, la France promenant ses drapeaux dans toute l'Europe, l'épopée impériale la couvrant de gloire militaire au prix de sa liberté et du sang de ses enfants; puis la défaite, l'invasion, et finalement pour Bonaparte le rocher de Sainte-Hélène et pour la France le démembrement. Quand le frère du Roi que la République avait assassiné remonta définitivement sur le vieux trône de ses pères, il trouva la France moins grande qu'il ne l'avait laissée, les conquêtes avaient disparu, la ruine seule était restée.

DEMANDEZ PARTOUT LE

SAVON DES MILLE PARFUMS

Préparé par FERRAILLE Aîné

Croix, près Roubaix.

Savon exquis réunissant toutes les qualités qui constituent le meilleur des savons. 46600—23333

FAITS DIVERS

Connaissances utiles — *Crème pour les convalescents.* — Prenez du bouillon bien clair et bien dégraissé, mettez dans une terrine deux jaunes d'œufs, une pincée de canelle en poudre et un peu de sucre ; battez le tout avec une cuillère. Versez le bouillon chaud sur les œufs, remuez, mêlez, passez au tamis. Empilsez de ce mélange des pots à crème, faites les chauffer au bain-marie pendant cinq minutes et placez la casserole avec les pots dans un four bien chaud pendant cinq autres minutes.

La crème étant prise, laissez refroidir sans ôter les pots de l'eau.

Servez froid.

Curieuse statistique. — Le Parlement le plus coûteux est celui de la France ; d'après les comptes de 1888, les deux Chambres françaises ne coûtent pas moins de 18.145.082 francs.

Viennent ensuite :

Les Parlements espagnol avec 1.229.205 fr.; italien avec 2.150.000 francs, autrichien avec 1.810.627 francs, anglais avec 1.298.000 francs, belge avec 900.121 fr., portugais avec 753.000 fr.

Le Parlement allemand (Reichstag) ne revient qu'à 479.087 francs.

Le langage des poissons. — On avait toujours cru jusqu'ici que les poissons étaient muets. Il paraît que c'est une erreur.

Un savant vient d'établir qu'un grand nombre de ces bêtes ont un langage comme les autres animaux: Les harengs crient comme les souris, les rougets grognent comme les porcs, la tanche croasse, comme les grenouilles ; certains gros poissons de mer font un bruit qui s'entend à une très grande distance dans l'eau.

La monnaie chinoise. — La Chine, entraînée par la marche du progrès, vient de créer une monnaie officielle.

Les machines qui l'ont frappée ont été achetées en Angleterre par Chang-Chih-Tung, le precédent vice-roi de Canton.

Jusqu'à présent, on n'avait connu dans les ports ouverts du vaste empire asiatique, que les dollars mexicains et japonais et la petite monnaie japonaise, ainsi que les pièces d'argent provenant de l'ancien hotel des monnaies de Hong Kong. Dans l'intérieur du pays on avait de tout temps fait usage des lingots d'argent dont on détachait, à l'aide d'un ciseau et d'un marteau une quantité de métal équivalent à la valeur de l'objet acheté.

L'émission de la monnaie chinoise a été accompagnée d'un édit impérial qui en rend la circulation obligatoire, sous peine d'un châtiment sévère.

Les pièces chinoises qui sont en argent, ont été frappées à Canton et ressemblent à des dollars. Sur l'une des faces est gravé un dragon.

Une curieuse statistique. — Un professeur américain a calculé le nombre des insectes qui, au cours d'une année, viennent se brûler ou périr d'une façon quelconque autour d'une lampe électrique à arc. Il n'y en a pas moins de cent mille. En examinant les débris de ces bestioles, on a reconnu qu'elles appartenaient pour la plupart à des espèces nuisibles à la végétation.

VARIÉTÉS

Le petit ménage

La nuit est venue ; tout est calme...

Dans la chambre, il y a deux berceaux : en soulevant leurs petits rideaux, l'on aperçoit deux beaux enfants qui sommeillent ; leur souffle égal soulève la toile fine qui les recouvre ; un doux rêve les fait sourire.

Toute la journée, malgré la chaleur, ils avaient couru, causé et joué ; ils s'étaient disputés et je crois même battus un peu.

Le petit garçon, à force d'avoir tapé sur son tambour, l'a crevé; alors il avait joué au cheval sur une paire de pincettes ; puis il avait cassé le saladier dans lequel on met des fruits ; puis il avait pleuré, on l'avait grondé, et il avait boudé.

La petite fille à force d'habiller et de deshabiller sa poupée, lui avait cassé un bras et le son était sorti. Cela l'avait mise en larmes. Puis, elle avait joué avec son frère et chanté et crié avec lui.

Toute la journée la maison de l'heureux ménage avait été un enfer!... Le père s'était enfui, la mère en avait eu mal à la tête.

Enfin le soir venu, on avait couché les enfants.

Autre scène pour les endormir.

Mais ils dorment maintenant; tout est tranquille; ne faisons pas de bruit, car nous pourrions les réveiller.

II

Mais ce n'était pas l'avis du mari.

— Vois, Amélie, s'écrie-t-il, avec ces dépenses folles, nous ne pourrons jamais nouer les deux bouts... Trois enfants ! nous avons trois enfants ! c'est-à-dire trois bouches affamées demandant sans cesse du pain du lait, de la viande, de tout...

— Pauvres êtres chéris ! murmura la femme, il vous reproche la vie qu'il vous a donnée !

— Je ne reproche rien que ces joujoux, ces joujoux tapageurs que cassent ces enfants et qui m'empêchent de travailler, et qui m'ahurissent, et qui me rendent méchant.

— Ils n'en auront plus !

— Celui qui est en nourrice n'en a pas, que diable!

La femme sourit tristement.

— Tu me fais dire des choses...

— Moi!

— Toi, tout le monde... est-ce que je sais! Vraiment! je n'ai pas de chance! Je sors ce matin bien disposé, gai, content, je vais faire mes affaires dans les meilleures conditions du monde; malheureusement, je ne réussis pas; les uns ont du mauvais vouloir, les autres sont sortis; enfin, une mauvaise journée, quoi!... Je me dis : « Je vais au moins trouver un peu de repos à la maison; » mais non! rien!... Des enfants qui crient, qui rient, qui font du bruit et se fourrent dans vos jambes, une femme qui vous demande de l'argent! un dîner qui n'est pas prêt, une lampe qui fume...

Le concierge apporte une lettre chargée.

Le mari l'ouvre, il en tombe deux billets de cent francs, un cadeau... un souvenir de famille.

La femme n'a pas l'air de s'en apercevoir et pleure tout bas.

Le mari tousse, crache, remue les chaises, afin d'attirer l'attention de sa femme et de provoquer une question.

C'est en vain.

Enfin, il se décide.

III

— Pourquoi pleures-tu ?

— Parce que tu me grondes.

— Ai-je tort?

(*L'homme a toujours raison*)

— Tu es injuste!

— C'est bien toi, par exemple!

(*Un silence de quelques minutes; la femme sanglotte, l'homme se promène à grands pas dans la chambre.*)

— Voyons, ne pleure plus! Essuie tes yeux, il sont rouges comme tout! Si quelqu'un venait, on pourrait croire que je te bats!

— Je n'ouvrirais pas, d'abord!

— Pourtant si c'était utile... Tiens, voilà un mouchoir ; trempe-le dans l'eau, je vais t'en donner... Où as-tu mis l'eau de Cologne?

— Je ne sais pas.

— Ah! la voilà... Tiens, frotte-toi les yeux avec ceci.

(*La femme s'essuie les yeux, le mari la regarde du coin de l'œil.*)

— C'est bien fini, maintenant, hein? Veux-tu faire un tour avec moi? Nous entrerons chez un pâtissier ; il y a longtemps que tu n'as mangé de gâteaux.

— Je n'ai pas de robe.

— Et ta robe bleue., tu sais ta robe bleue?

(*La robe bleue date d'avant le mariage*)

— Elle est trop étroite.

— Mais tu en a d'autres... celle d'hier?

— Elle est fripée!

— Tu boudes?

(*Le mari lui prend la main*).

— Laisse-moi, tu me fais toujours de la peine.

— Oh!

— Il faut que je supporte toujours ta mauvaise humeur!... Est-ce ma faute, à moi, si nous n'avons pas d'argent?...

— Voyons! voyons! voyons! ne va pas pleurer encore! ma chérie! voyons! Eh bien, j'ai tort! Là! j'ai tort! Es-tu contente?

— Ce n'est pas malheureux que tu en conviennes.

— Tu me pardonnes?

— Oh! pas du tout!... Tu es toujours comme cela.

— Puisque j'avoue mon tort!

— Et tu recommences le lendemain.

— Non! ça ne m'arrivera plus, je te le jure.

— Tu me dis toujours cela.

— Je te le promets, tu verras!

— Méchant!

— Eh bien! oui, je suis méchant, je suis injuste... me pardonnes-tu?

— Tu fais pleurer ta femme.

— Oh! chères larmes... Tiens, je vais les boire...

— Non, laisse-moi.

— Je t'en prie, sois indulgente.

— Non!

— Tu ne me pardonneras plus jamais?... Ah! tu as ri!

— Non!

— Je te dis que si. Tiens! tu ris encore! Ah! tu es si bonne! tu m'as pardonné.

(*Le mari embrasse sa femme*)

— Tu ne le feras plus?

— Jamais!.. Veux-tu que nous sortions ensemble?

— Mais je n'ai pas de robe.

— Mets n'importe laquelle; il fait nuit, nous ne passerons pas par les boulevards...

— Tiens! non, restons ici!

— Tout est oublié?

— Je ne me souviens plus de rien.

— Dis donc, puisque nous restons ce soir, j'ai une idée : si tu veux, nous écrirons...

— A la nourrice!

— Oui! et nous lui dirons...

— De venir avec l'enfant!

— Juste!

(*La femme embrasse le mari.*)

— Pourquoi es-tu parfois si méchant toi qui es toujours si bon?

LEMERCIER DE NEUVILLE.

GRAND THEATRE DE ROUBAIX. — Direction : Thierry. Dimanche 9 novembre. — A 2 heures précises. — 1re matinée classique. — L'AVENTURIÈRE, comédie en 4 actes en vers, de M. Emile Augier, de l'Académie Française.

Dimanche 9 novembre. — Bureaux à 5 h. 3/4. — Rideau 6 h. 1/2 — LES PIRATES DE LA SAVANE, grand drame en 5 actes et 6 tableaux, par MM. Dugué et Bourgeois. — DURAND-DURAND, comédie-vaudeville en trois actes, de MM. Ordonneau et A. Valabrègue. Ordre du spectacle : 1. Les Pirates de la Savane ; 2. Durand-Durand. — Prix des places du dimanche et du lundi pour la matinée classique : Loges et fauteuils, 2 fr. ; Pourtour, 1 fr. ; Premières galeries de face, 0.75 ; Premières galeries de côté, 0.60 ; Deuxièmes galeries, 0.30.

THÉATRE DE ROUBAIX, situé rues Richard-Lenoir et Archimède. Direction : Mme Vve Deschamps. — Bureaux à 5 h. 1/4. — Rideau à 6 h. 1/2. — Dimanche 9 novembre. — Représentation extraordinaire. — Deux grands succès : LE PETIT JACQUES, drame en 5 actes et 9 tableaux, par M. W. Busnach, tiré du roman de M. J. Claretie. — 1re représentation de : LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR, opéra comique en 3 actes et 4 tableaux, de MM. Duru et Chivot, musique de M. Offenbach. — Ordre du spectacle : 1. Le Petit Jacques ; 2. La Fille du Tambour-Major. — Prix des places : Ordinaire.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 8 novembre. — La mauvaise impression causée hier par la nouvelle de l'augmentation du taux de l'Escompte à la Banque d'Angleterre s'est effacée aujourd'hui sur nos rentes qui regagnent presque tout le terrain perdu. Mais les places étrangères ne sont toujours pas brillantes.

Le 3 0/0 finit à 91,60, le 4 1/2 est à 105,10. La hausse s'accentue sur les actions de nos grandes sociétés de crédit, le foncier reprend à 1281,50. La Banque de Paris est à 887,50. Le crédit lyonnais vaut 806,25. Les achats continuent sur la Banque d'Escompte et sur les actions des chemins de fer à voie étroite.

Les fonds étrangers sont lourds, l'Italien à 93 50 ne se relève pas. En Banque les valeurs de cuivre sont de plus en plus lourdes. Le Laurium grec est ferme à 25,50. Les actions des établissements Eiffel font l'objet d'un marché suivi.

BIBLIOGRAPHIE

Sommaire du **Monde illustré** du 8 novembre 1890. — *Texte* : Courrier de Paris, par Pierre Véron. Nos gravures actualité : *Sac au dos*, par Perducat. Mondains et mondaines, par Etincelle. Lettres sur la photographie, par Lumen. Chronique des Beaux-Arts, par Olivier Merson. *Ce terrible capitaine*, nouvelle, par Gustave Guesviller. Théâtres, par Hippolyte Lemaire. Chronique musicale, par A. Boisard. Bibliographie. Echecs, par S. Rosenthal. Récréations. Sport. Rébus.

Gravures : Les ruines de la Cour des comptes. Les manœuvres de Villeneuve-Saint-Georges. Le théâtre illustré : *Roméo et Juliette*. Beaux-Arts : *Le bateau égaré, les Bécasses*, eau-forte de M. Karl Bodmer. Les patrouilles des gardes de Paris au bois de Boulogne. Budapeste : Inauguration du monument élevé à la mémoire des généraux exécutés en 1848. Les livres illustrés : *Frédéric*, par Marcel Prévost. Echecs. Récréations. Rébus.

Sommaire de la **Mode illustrée** du 9 novembre 1890. — Mante de voyage et de Théâtre. Plein pour plastron, chapeaux, poignets empiècements, etc. Chaude pèlerine (tricot et crochet). Fichu en dentelle [illegible] Robe en drap et velours anglais. Gant pour fritions. Corbeille à papier. Robe de poupée (crochet). Poupées (nourrice et baby). Poupée (baby sleep). Corbeille aux travaux commencés pour enfants. Meubles de poupées (crochet). Dentelle au crochet. Fauteuil roulant pour poupée. Brassière pour poupée (crochet). Paravent pour poupée. Deux broderies pour escabeaux, coussins, etc.

N° 1. Encadrement pour tapis de table, rideaux, etc. Deux capotes en velours. Grand chapeau en feutre. Grand manteau en limousine. Manteau long en drap gris broché et surah gris. Jacquette Henri II pour jeune femme. Robe d'intérieur. N° 2. Encadrement (dessin Henri II) pour tapis de table, rideaux, etc. Souscription de toilettes. Modes. Cours de ménage à l'usage des jeunes maîtresses de maison (X). La première soirée.

Supplément littéraire. — Roman : L'Héritage de Gérard Worth (suite).

Sommaire de l'**Univers illustré** du 8 novembre. — A propos de la souscription pour le monument de Georges Bizet, l'*Univers illustré* du 8 novembre publie un splendide portrait du célèbre compositeur. Tout le reste du numéro est des plus variés et des plus actuels. On y trouvera des dessins sur « Samson et Dalila », sur les ruines de la Cour des Comptes et du Palais de Saint-Cloud, sur le voyage en bicyclette du lieutenant Martos, etc., et plusieurs pages pittoresques d'un tout de fantaisie.

La prolongation jusqu'au 17 novembre du séjour à Roubaix du célèbre opticien M. BROUILLARD permettra encore à beaucoup de nos concitoyens de profiter de sa longue expérience. Elles n'ont qu'à venir consulter ce habile pour savoir avec quelle facilité et avec quelle habileté ce fameux praticien désigne à chaque personne ayant la vue faible, le genre de lunettes qui lui convient le mieux.

Mais M. BROUILLARD n'a pas seulement la spécialité des lunettes et des lorgnons, il possède aussi un assortiment unique de jumelles, de longues-vues, boussoles, baromètres et thermomètres, ainsi que de microscopes, niveaux, loupes et compte-fils. Les personnes désireuses d'acquérir l'un ou l'autre de ces instruments feront bien de lui rendre visite, et seront émerveillées de la beauté, de la précision de ces articles et de la modicité de leurs prix.

M. BROUILLARD est visible tous les jours, à l'*Hôtel Ferraille* ; son départ est irrévocablement fixé au lundi soir 17 novembre. 49170d

---

A. BOUTRY, ENTREPR

36, Rue de l'Espérance

ROUBAIX

TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS

PAVAGES Sables et Graviers

VOIES FERRÉES

TERRASSEMENTS & NIVELLEMENTS

COUVERTURE

Zinguerie & Plomberie

La Direction du Grand Camélia

1, Rue de la Gare, Lille

informe les Dames que ses Assortiments pour la

Saison d'Hiver

en Deuil, Toilettes élégantes, Fourrures, etc., sont au grand complet.

Des agrandissements récents et une organisation toute moderne assurent une exécution rapide et un travail fini qui atteint le cachet de la GRANDE COUTURE, mais à des prix beaucoup plus avantageux.

NOTA. — En raison de sa Spécialité de Deuil, cette Maison possède des assortiments de tissus noirs, gris et violets que ne peut offrir aucune maison de nouveautés.

A LA TOUR EIFFE

Chaînes argent, 2 fr. 50

REMONTOIR ARGENT, 13 fr.

Remontoirs en argent, métal, 8 à 4.000 francs, garantis 2 à 5 ans.

22fr MONTRE argent, cuvette en métal, 8 rubis, garantie 2 ans.

G. VOUILLAMET, fabricant-horloger, expert-juré de la Société des Horlogers, 65, Rue BATTANT, à Besançon (Doubs).

Envoi gratis et franco CATALOGUE & DESSINS.

22377

AUX

Fabriques Parisiennes

E. LANDAUER

16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16

ROUBAIX

SPECIALITÉ DE BLANC

Trousseaux et Layettes

FABRIQUE DE LINGERIE

et Broderie à la main

à Remiremont (Vosges)

Nous avons l'avantage d'informer notre honorable clientèle que nos assortiments pour **cette saison** sont complètement terminés et que nous avons actuellement en magasin un **immense choix de modèles nouveaux** et des plus variés pour

TROUSSEAUX ET LAYETTES

ainsi qu'une quantité considérable d'**articles pour enfants**, tels que :

Robes blanches et couleurs, Tabliers, Douillettes et Pelisses cachemire, Robes de baptême, etc., etc.

CHOIX MAGNIFIQUE

DE RIDEAUX EN TOUS GENRES

SPÉCIALITÉ

DE LINGERIE FINE

GRAND ASSORTIMENT DE

DRAPS ET TAIES BRODÉS

Prix exceptionnels

BRODERIES EN TOUS GENRES

Dépôt de Toiles des Vosges

ET

LINGE DE TABLE

garantis à l'usage

CHIFFRES ET BRODERIES

A FAÇON

La Maison des **Fabriques Parisiennes**, connue depuis de nombreuses années, a pour principe absolu de **vendre entièrement de confiance** les **articles les plus soignés et les mieux assortis** à des conditions de **bon marché exceptionnel.**

PRIX-FIXE *marqué en chiffres connus.*

16, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix

GOUVIN et GABRIEL

48, Rue de l'Epeule, Roubaix

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DE BATIMENTS

MAÇONNERIE, DALLAGES, CIMENTAGES

PIERRES & MARBRES

SIMILI PIERRE, PLAFONNAGE

ON PEUT SE PROCURER LES

ÉRANS AVEC FLEURS DES ALPES

(SÈCHES)

Dernière création chez

LASSÉE-TOURELLE

12, Rue de la Gare, 12, ROUBAIX

49151

ADRESSES COMMERCIALES

TISSAGE-FICELLES ET MATÉRIEL POUR L'INDUSTRIE

(Le « JOURNAL DE ROUBAIX » publie régulièrement dans sa grande et dans sa petite édition, les adresses des principaux fournisseurs d'articles pour tissages, peignages, filatures, etc.)

DEBRIE, LEMAN et **Moïse BROUX**, rue Latérale, 2, coin de la rue Neuve-de-Roubaix, Tourcoing. Fabrique de peignes, mécaniques armures, systèmes brevetés, spécialité de pignons de broches pour filatures.

Matériel industriel et vieux métaux. **Delphin DELCOURT**, 19, rue Voltaire, derrière le gaz. Métiers et machines d'occasion.

Blindage de bobinots, ouvrages divers, étripleines en métal. **Edouard DEFRETIN**, 15, [illegible] Plutarque. 501

Tannerie, corroierie, fabrique de tuyaux. **Clement DUPIRE**, Roubaix

---

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Situation hebdomadaire du 6 Novembre

ACTIF

Encaisse de la Banque		2.441.341.281 80
Effets échus hier à recevoir		383 810 34
Portefeuille de Paris : Commerce		371.535.146 50
Portefeuille des succursales : Effets sur place		393 513.759 ..
Avances sur lingots et monnaies.		8 241.900 ..
— — succursales..		698.400 ..
Avances sur titres		120 317.861 82
— — succursales..		142 572 701 ..
Avances à l'Etat		140.000.000 ..
Rentes de la réserve :		
Loi du 17 mai 1834.	(a)	10.000.000 ..
Ex-banques des départements	(b)	2.989.750 14
Rentes disponibles		99.626.290 09
Rentes immobilisées.	(c)	100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque	(d)	4.000.000 ..
Immeubles des succursales		9.540.621 ..
Dépenses d'administration		5 6 1.386 60
Emploi de la réserve spéciale.	(e)	8.007.111 15
Monnaies italiennes en dépôt		....
Divers.		109.323.628 29
		3.977 170 935 45

PASSIF

Capital de la Banque.		182.500.000 ..
Bénéfice en addition au capital		8.002 313 54
Réserves immobilières :		
Loi du 17 mai 1834.	(a)	10.000.000 ..
Ex-banques départementales	(b)	2.989 750 14
Loi du 9 juin 1857	(c)	9.125.000 ..
Réserves immobilières	(d)	4.000.000 ..
Réserve spéciale.	(e)	8.507.414 16
Billets au porteur en circulation		3.074.376.700 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.		16 673.818 70
Billets à ordre et récépissés		46 341.619 56
Comptes-courants du Trésor		216 395.538 97
Comptes-courants de Paris		204 178.577 06
— — des succursales.		55 0 1.811 ..
Dividendes à payer		2 183.867 75
Effets non disponibles		....
Escomptes et intérêts divers		3 4 9 055 52
Reescompte du dernier semestre		1 188.037 41
Divers		36 064 251 79
		3.977.170.935 45

Décomposition de l'encaisse au 6 Novembre

Or	1 196 778 263 95
Argent	1.244 503 017 85
	2 441 281 281 80

Le Directeur gérant : ALFRED RENOUX.

Imp. Alfred Reboux, 17, rue Pierre-Motte, Roubaix.

FEUILLETON DU 7 NOVEMBRE 1890. — 4

MER BLEUE

par Pierre MAEL

PREMIÈRE PARTIE

II

Au moment où la mère ouvrait la bouche pour répéter sa question, le vieillard